

I LOCC'INFURMAZIONE

LES PRESTATIONS ET LES ESSAIS EN COURS DU GRPFC P6-7



**POUR UNE MEILLEURE
TRAITE P.3-4**



**MAITRISEZ LES COÛTS
DE PRODUCTION
TEMOIGNAGE P.10**



**RESULTATS 2025 DE LA
CAMPAGNE LAITIERE
P.8-9**



Entretien sa machine à traire



Pourquoi ?

- Difficile d'obtenir rapidement certaines pièces ;
- Dépannage trop long en cas de panne ;
- La machine à traire est un outil indispensable en élevages ovins et caprins et se doit d'être prête à fonctionner correctement durant la saison laitière.



Ce qui va être mis en place

- La volonté de la Chambre d'Agriculture est de créer un maillage de la Corse pour intervenir rapidement et répondre efficacement aux attentes des éleveurs dans toutes les zones de l'île ;
- Un prestataire de service possédant un stock de pièces suffisant pourra vous dépanner rapidement en cas de nécessité ;
- Cela permettra de disposer d'un stock minimum de pièces de rechange au sein de la structure qui aura en charge le suivi des machines à traire.



Contrôles & Qualité

La Chambre d'Agriculture effectue, par des agents agréés, plusieurs contrôles :

- **Optitraite** : vérification du bon fonctionnement de la machine à traire, contrôle obligatoire, faisant parti de la conditionnalité des aides PAC ;
- **Net'traite** : vérification du bon nettoyage de la machine à traire ;
- **Certitraite** : pour les machines neuves et rénovées ;
- Et des **audits qualité** afin d'assurer la bonne gestion de la traite et de son ambiance en déterminant les points sensibles de contaminations microbiennes : une proposition d'amélioration sera proposée à l'éleveur.

Questionnaire (5 min)

Aidez-nous à mieux cibler vos besoins.



Formation

Entretien et maintenance des machines à traire



2 février 2026



Altiani



S'inscrire :
04 95 32 84 40

Pour une meilleure traite :



1. Hygiène du trayeur :



- Porter des vêtements propres, dédiés à la traite ;
- Laver et désinfecter les mains avant de commencer ;
- Le port des gants n'empêche pas le lavage des mains ;
- Les gants doivent être remplacés aussi souvent que nécessaire.



2. Préparation des trayons :

- Nettoyer et essuyer les trayons pour éliminer les souillures.

Objectif : brancher uniquement des trayons propres et secs.

→ Utiliser 1 lavette par animal.

Prévoir 2 seaux :

Seau 1 : lavettes propres (prêtes à utilisation) ;

Seau 2 : eau chaude + désinfectant pour les lavettes sales (pré-lavage).

- Laver les lavettes en machine après chaque traite (cycle chaud, 90°C recommandé) ;
- Microfibre à éviter, ne supporte pas les 90°C ;
- Prévoir +10 % de lavettes pour mamelles très sales.

3. Pré-trempage / Pré-moussage

- Laisser agir 30 secondes avant essuyage ;
- Utiliser du papier de bonne qualité ;
- Le pré-moussage nécessite moins de produit et facilite le séchage.

Alternatives :

Lingettes : usage unique, efficace mais coûteux (peu adaptées aux trayons gercés).

Laine de bois : effet massant, améliore la peau ; adaptée en contexte très propre.

4. Détection des mammites

→ Observer les premiers jets avant branchage.

En cours de traite : désinfection des manchons entre les animaux, avec un antiseptique ou de la vapeur haute température (robots).

En troupeau cellulaire maîtrisé : uniquement après chaque animal à cellules ou mammites cliniques.



5. Fin de traite

- **Désinfecter les trayons** (iode, acides organiques). Application par trempage ou pulvérisation (moins homogène mais rapide).

En contexte à risque environnemental : utiliser un filmogène (effet barrière).

Pour préserver la peau (facultatif selon l'état): produit apaisant après traite.

En cas de gercures : produit surgras.

Été : produit anti-mouche.

Hiver : soin protecteur.

6. Organisation & environnement

Préparer tout le matériel pour limiter les manipulations.

Maintenir la propreté des animaux pour faciliter la traite.

Assurer des gestes d'hygiène complets :

- Pré- / post-trempage
- Premiers jets
- Coupe des poils de queue
- Tonte des mamelles

7. Aire d'attente

Ne pas négliger cette zone.

La nettoyer au même niveau d'exigence que le quai de traite :

→ **aire d'attente propre = mamelles propres.**



Adapter le protocole selon la saison et l'état sanitaire :

Animaux propres dehors : pré-désinfection parfois non nécessaire.

Situation sanitaire saine : interventions post-traite allégées.



Prêt(e) à remplir le questionnaire ?



Points réglementaires et/ou de la conditionnalité

	OUI	NON
Mes mains sont propres avant la traite et après chaque manipulation à risque.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je traite des trayons propres.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je traite dans une ambiance calme et lumineuse.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je traite dans des locaux propres.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai des pratiques de traite limitant les risques de contamination et préservant l'état de santé des trayons.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si j'ai un projet de modification ou de construction, je me préoccupe de mes conditions et de mon confort de travail (je demande conseil à un conseiller bâtiment)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Points réglementaires et/ou de la conditionnalité

	OUI	NON
Mon OPTITRAITE date de moins de 18 mois.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avant de traire je vérifie le bon fonctionnement de ma machine et la propreté de la salle de traite	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je ne branche pas une brebis ayant une mamelle souillée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je coupe le vide avant la dépose des manchons	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je purge l'eau résiduelle des canalisations après le nettoyage de la machine à traire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je ne dépasse pas 3 min de traite/brebis en début de saison	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je ne masse pas les mamelles des brebis en cours de traite	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Points réglementaires et ou de la conditionnalité

	OUI	NON
Je traite dans des locaux propres.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je m'assure du bon fonctionnement et du bon entretien de la machine à traire.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai effectué un contrôle machine à traire en début de campagne ou depuis moins de 18 mois.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je respecte les recommandations techniques de lavage de la machine à traire, de la cuve de stockage et du matériel en contact avec le lait.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai effectué un nettoyage complet de la salle de traite (murs et sol) après la fin de la dernière campagne et avant le début de la campagne en cours.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai effectué un lavage complet de la machine à traire (intérieur et extérieur) après la fin de la dernière campagne et avant le début de la campagne en cours.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je m'assure que le filtre à lait est changé à chaque traite (ou qu'il est propre s'il s'agit d'un filtre permanent).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si j'ai le choix, j'utilise de préférence l'eau du réseau pour le lavage de la machine à traire.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Si j'ai un projet de modification ou de construction, je me préoccupe de mes conditions et de mon confort de travail (je demande conseil à un conseiller bâtiment)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

L'agneau et le cabri de lait Corses en route vers des signes de qualité

Depuis plusieurs années, la filière travaille à la construction de deux signes de qualité pour l'Agneau et le Cabri de lait corses. Cette démarche est portée collectivement en lien avec l'INAO, qui accompagne l'instruction des dossiers.

À l'issue des échanges conduits au sein de la filière, la majorité s'oriente vers une IGP (Indication Géographique Protégée) pour les deux produits.

Qu'est-ce qu'une IGP ?

L'IGP est un signe officiel européen qui protège un nom lié à un territoire et certifie qu'un produit possède un lien réel avec son origine. Ce lien est défini dans un cahier des charges. Contrairement à l'AOP, l'IGP n'exige pas que toutes les étapes se déroulent dans la zone : au moins une étape (production, transformation, élaboration) doit y être réalisée. De plus, il n'est pas nécessaire de mettre en place des dégustations, ce qui évite un coût supplémentaire pour la filière. Enfin, l'IGP est souvent utilisé pour les produits carnés offrant la possibilité pour les deux produits de bénéficier d'un Label Rouge.

Où en est-on ?

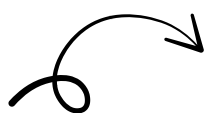
Les cahiers des charges sont en cours de rédaction : caractéristiques du produit, conditions de production, traçabilité, points contrôlables, etc. Il est également prévu de constituer une étude de faisabilité technico-économique, demandée par les services de l'INAO, afin d'objectiver les impacts, les conditions de mise en œuvre et la viabilité du dispositif pour les exploitations et la filière.

Combien de temps faut-il en général pour obtenir une IGP ?

C'est une démarche qui prend généralement plusieurs années, car elle comprend une phase de construction collective (organisation, rédaction, preuves du lien au territoire) puis une phase d'instruction. Mais la filière continuera à vous informer des prochaines étapes (avancement des cahiers des charges, éléments de faisabilité, calendrier de concertation et modalités de participation).



Intérêts d'une IGP



Promotion
Protection du territoire
Reconnaissance *Image forte*
Préservation des races
& du savoir-faire *Valorisation*



LES PRESTATIONS DE SERVICES AGRICOLES AVEC LE GRPFC DE CORSE

Le Groupement Régional des Producteurs de Fourrages et de Céréales (GRPFC de Corse) a fait l'acquisition de matériels collectifs en 2022.

Le but ? Réaliser des travaux agricoles chez les agriculteurs en leur proposant une tarification incitative. L'idée étant de raisonner les investissements au niveau d'un collectif plutôt qu'au niveau des exploitations individuelles.

Dans ce cadre, le GRPFC s'est équipé de :

- **2 presses matelas** QUADRANT 4000 de CLAAS ;
- **1 épierreuse** SCORPIO ELHO 550 ;
- **2 bennes TP renforcées** LAMBERT TP 173 ;
- **1 épandeur de fumier** ROLLAND ROLLFORCE 6115 ;
- **1 épandeur de chaux/calcaire** SULKY XT 130.



Ce matériel a déjà permis de repenser nos itinéraires techniques, notamment en favorisant l'épandage de fumier/compost/calcaire, ce qui est très intéressant d'un point de vue agronomique : hausse du pH avec le calcaire et hausse de la matière organique avec les fumiers, meilleure rétention de l'eau, apport d'éléments fertilisants, etc.

En fenaison, l'utilisation des matelas se démocratise de plus en plus, ce qui est un plus pour les exploitations : chantier de pressage plus rapide, gain de place au stockage et au transport, etc.

**Retrouvez notre actualité et les tarifs de nos prestations sur
notre site internet : www.grpf.corsica**

1ers retours sur les essais menés sur la station de Migliacciaru

Présentation de l'expérimentation :

Un essai "irrigation" est en cours sur la station de Migliacciaru. Les deux principales parcelles de la station (plaine alluvionnaire et plateau caillouteux) ont été semées en prairie pérenne au printemps 2024 et un protocole d'irrigation a été mis en place, avec 4 doses d'irrigation différentes par parcelles, calculées en fonction de **la méthode du bilan hydrique (ETP * Kc)**

- **ETP 0** : pas d'irrigation (témoin) ;
- **ETP 1/2** : on apporte la moitié de la dose théorique d'irrigation ;
- **ETP 1** : on apporte une dose théorique ;
- **ETP 2** : on double la dose d'irrigation.

Le but étant de :

1. Comparer le rendement d'une prairie en fonction de la dose d'eau apportée.
2. Déterminer la dose d'eau optimale pour un rendement maximum de la prairie.
3. Déterminer la dose d'eau optimale d'un point de vue économique.



1ers retours

La 1ère année de mise en place nous donne des informations intéressantes, qui seront à consolider sur les années à venir. En effet, le rendement et surtout la flore de la prairie fluctue dès la 1ère année en fonction des doses apportées: des analyses qualitatives coupe par coupe sur toutes les modalités seront réalisées et publiées.

Les calculs économiques sont également en cours, pour déterminer le coût à la tonne de matière sèche produite.

Travaux à venir

D'autres essais sont prévus à court terme sur la station de Migliacciaru et feront l'objet de publications techniques: semis de prairie sous couvert, comparaison de variétés de blé panifiable, etc.

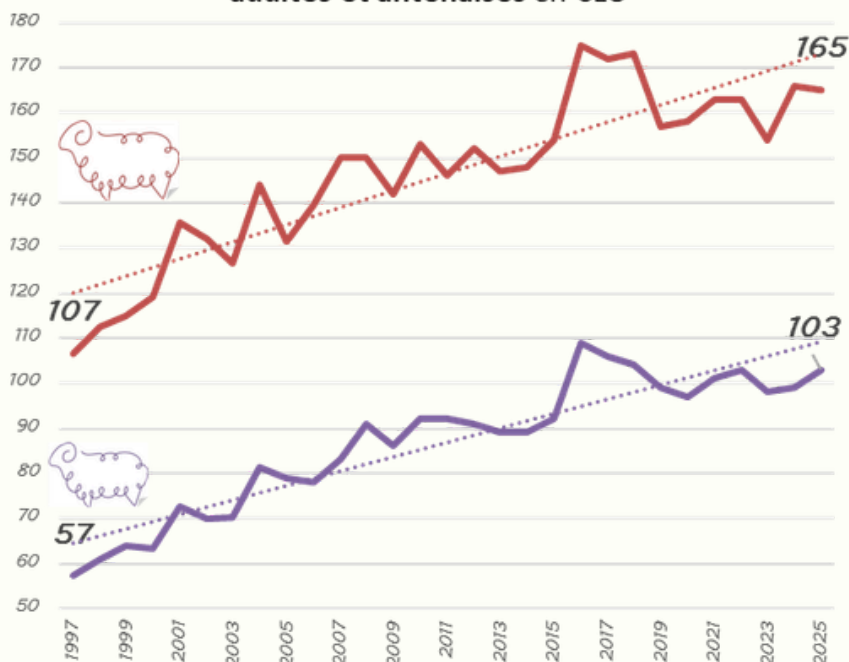
RÉSULTATS 2025 DE LA CAMPAGNE LAITIÈRE OVINE EN CLO

Les productions de la campagne 2025 sont légèrement en baisse par rapport à l'an passé pour les adultes (-1 litre) mais en hausse pour les antenaises (+4 litres).

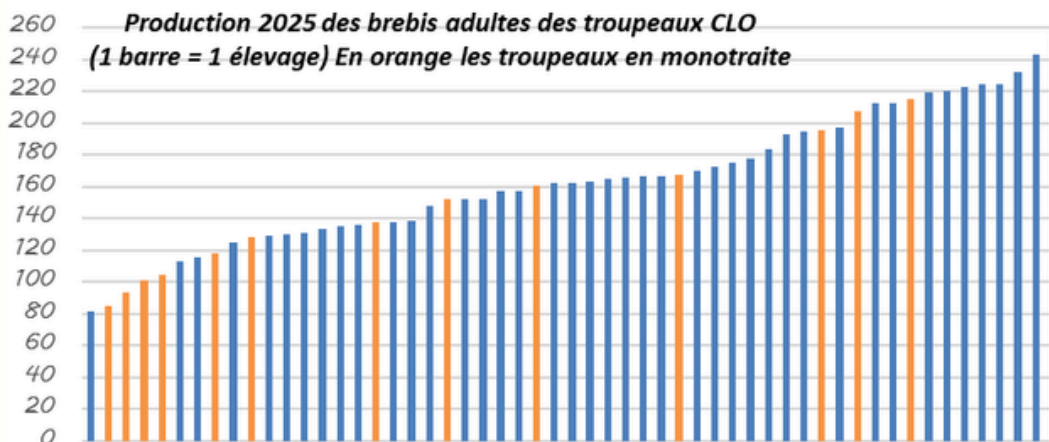
Comme chaque année, la moyenne cache de grandes disparités entre les élevages (Productions adultes qui s'étalent de 82 litres par brebis à 256 litres).

Le gain génétique qui se cumule d'année en année, permet au mieux, d'augmenter la production du troupeau, au pire, si les conditions d'élevage se dégradent, de maintenir ou limiter la baisse de production. **La génétique est donc un outil essentiel dans le maintien du revenu des éleveurs.**

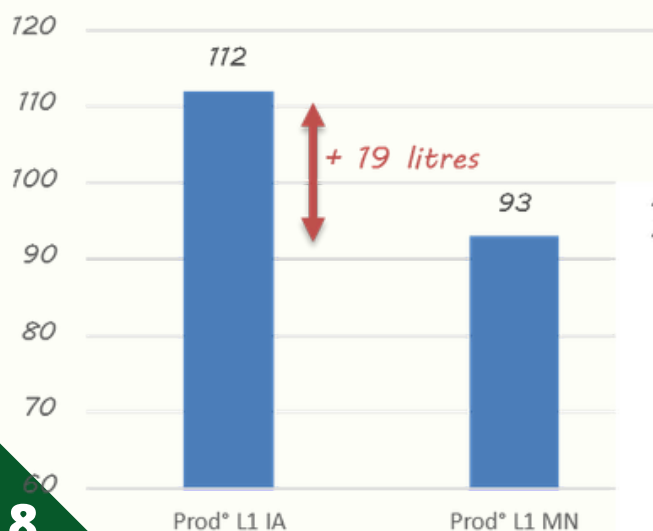
Evolution de la production laitière moyenne des brebis adultes et antenaises en CLO



Des résultats variés au sein du schéma, fruits de systèmes d'élevages et d'objectifs de production différents. Le but du schéma de sélection n'est pas d'augmenter la production laitière à tout prix mais de permettre aux éleveurs qui le souhaite de progresser.



Production des Antenaises en fonction de leur origine paternelle



Concernant les antenaises, on observe une hétérogénéité encore plus forte des résultats au sein du schéma notamment dus à la maîtrise de la reproduction.

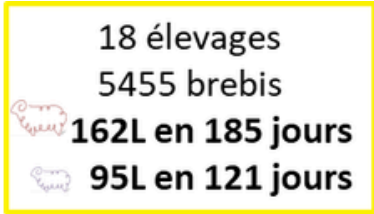
Malgré ces résultats, les antenaises nées d'Inséminations Artificielles produisent 19 litres de plus par an que celles nées de Béliers de Montes Naturelles.



CORSE



Près de 2 millions de litres produits par les sélectionneurs



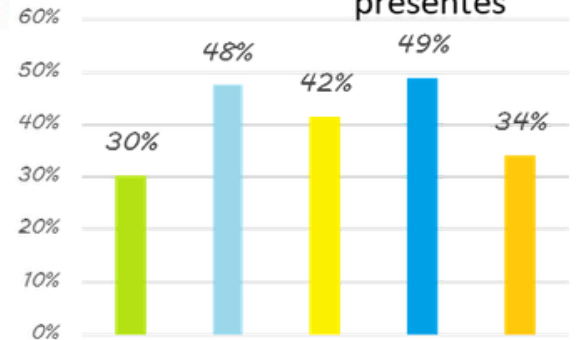
Taux de renouvellement:



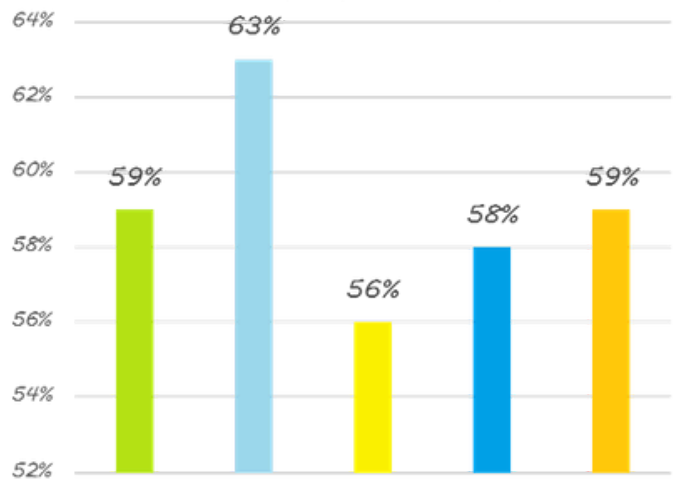
21% dont 50% issues d'IA



Taux D'IA: Moyenne: 46%
Brebis à l'IA présentes

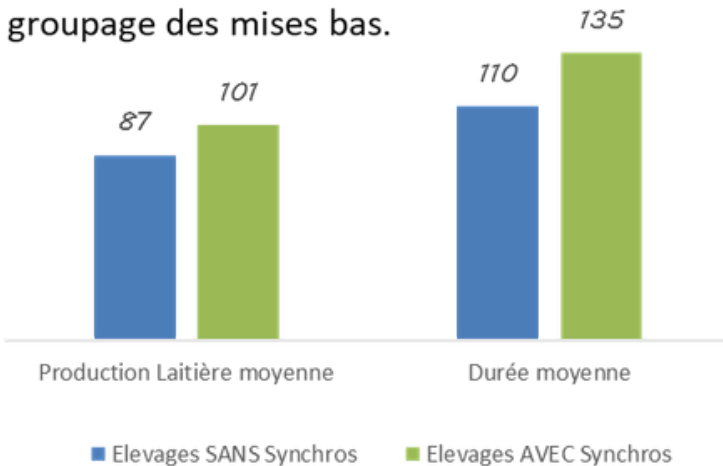


Fertilité à l'IA (Moyenne: 58%)



La synchronisation des agnelles, un investissement rentable.

Près de la moitié des sélectionneurs synchronisent leurs agnelles. La fertilité sur synchro est en moyenne de 60% mais elle n'a pas qu'un impact positif sur l'avancement ou le groupage des mises bas.



Sur les élevages avec synchronisation, la production par antenaise est plus importante (+ 14 Litres, +25 jours), largement de quoi couvrir le coût du traitement hormonal.

La fertilité globale est également meilleure: 82% des antenaises mettent bas contre 60% dans les élevages sans synchronisation.

Maîtriser ses coûts de production

?

Parce qu'un éleveur qui comprend ses chiffres... maîtrise son avenir

À l'heure où les marchés s'emballent, où les charges s'étirent et où chaque atelier doit prouver sa rentabilité, **maîtriser ses coûts de production** n'est plus seulement utile : **c'est stratégique**. Trop longtemps, ce sujet a paru complexe, presque réservé aux comptables. Pourtant, quand on se plonge réellement dans la construction d'un prix de revient, c'est tout le fonctionnement de l'exploitation qui s'éclaire. On découvre le poids réel des charges supplétives, des amortissements, des charges courantes... et surtout comment chaque poste influence le litre de lait, le kilo produit, ou l'atelier dans son ensemble.

La formation « Maîtrise des coûts de production » bouscule justement ces idées reçues : en quelques étapes, elle transforme un sujet parfois rébarbatif en un formidable **outil de pilotage**. On y apprend à cartographier son exploitation, à repérer les liens entre ateliers, à distinguer charges directes et indirectes, et à choisir des clés de répartition adaptées — SAU, temps de travail, PB, UGB, volumes...

Tout devient plus clair, plus rationnel, et surtout plus actionnable. Et c'est là que la maîtrise des coûts devient puissante : elle permet de comprendre ce qui pèse, d'identifier ce qui peut évoluer, et d'anticiper l'impact de chaque choix technique ou économique.

Un atout majeur de la formation est l'utilisation d'un **outil d'analyse développé par la Chambre d'agriculture**, pensé pour que chaque éleveur puisse analyser lui-même ses données économiques. Ce tableur n'est pas un simple fichier : c'est un véritable « scanner » de l'exploitation. Il guide le remplissage, calcule automatiquement les clés de répartition, met en lumière les charges clés et reconstruit chaque coût de production de façon fiable. Mieux encore : il permet de simuler des scénarios, d'estimer l'effet d'un nouvel atelier, d'un changement de conduite, d'un investissement... et de tester, sans risque, des idées pour améliorer son prix de revient.

Au final, maîtriser ses coûts de production, ce n'est pas seulement savoir combien coûte un litre de lait : c'est **comprendre, décider, ajuster et surtout sécuriser sa rémunération**. Les éleveurs qui se donnent les moyens de lire leurs chiffres deviennent des pilotes, pas des passagers.



Prêt à voir votre exploitation autrement ?

Cette formation pourrait bien changer votre façon de décider.

Contact : 07.64.50.97.40

TÉMOIGNAGE

Carole Simonetti (Gaec A Verdiola à Tralonca)



Pourquoi avez-vous choisi de suivre cette formation ?
J'ai trouvé que la formation sur la maîtrise des coûts de production était très intéressante bien qu'il s'agisse d'un domaine difficile à appréhender. En tant qu'éleveur, nous n'avions pas vraiment de notion sur nos coûts de production, même pas du tout ! Certes, on connaît nos dépenses, nos recettes mais d'une façon globale. Je souhaitais comprendre notre comptabilité, et être plus alerte pour analyser la situation financière de notre exploitation, en toute autonomie.

Qu'est-ce que la formation vous a apporté ?

De comprendre d'abord ce qu'est une comptabilité, les bases, les termes pour parler tous le même langage. Grâce à un outil Excel tout simple, j'ai appris et mis en pratique une méthode d'analyse des coûts de mes productions. J'ai ainsi l'impression d'avoir un œil plus incisif sur la comptabilité du GAEC.

Ce qui vous a le plus surpris au cours de cette formation ?

Le côté très ludique : en m'inscrivant à la formation, je pensais que j'allais « retourner à l'école » et que cela allait être compliqué, mais pas du tout ! Nos formateurs ont une approche très pédagogique avec des mises en situation à base de jeu. Finalement, les 4 demi journées sont passées très vite et c'était très agréable d'apprendre de cette façon.

Si vous pouvez suivre cette formation, faites-le ! Vous verrez que l'analyse des coûts de production est finalement simple et abordable.

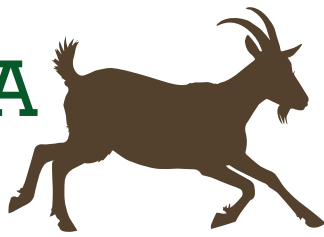
Pour moi, c'est une formation presque essentielle.

Pour accéder à l'intégralité de l'interview, scannez le QR code ou cliquez sur ce lien

[:https://youtu.be/u9SkVysDvHU](https://youtu.be/u9SkVysDvHU)



GÉNOTY'CAPRA



Ce projet a été mis en place dans l'objectif de mieux maîtriser la variabilité génétique et d'améliorer les performances de la race caprine corse.

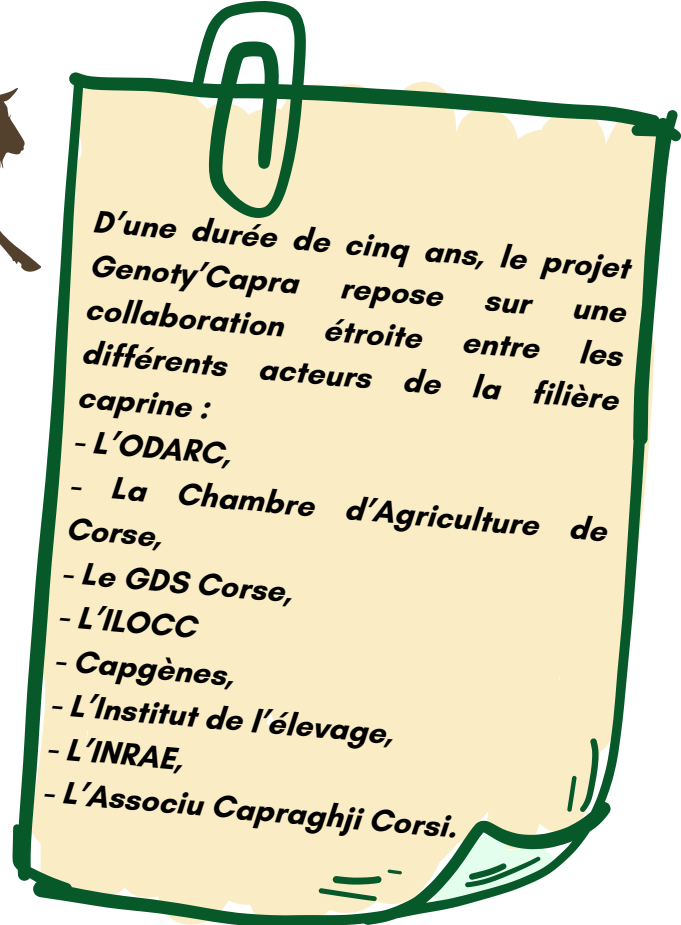
Il s'inscrit dans une dynamique de valorisation du patrimoine génétique local, en tenant compte des spécificités de l'élevage caprin.

Le génotypage, réalisé à partir d'un prélèvement de cartilage, est une méthode qui permet d'analyser et d'identifier les variations génétiques spécifiques présentes dans le génome d'un individu. Couplé à la collecte de données spécifiques, il permet notamment d'identifier les animaux porteurs de caractéristiques génétiques bénéfiques, telles que la résistance à certaines maladies, l'appétit à produire du lait...

Le but de ce projet est de faire progresser la filière caprine Corse en prenant en compte les différentes problématiques, d'avoir les bons indicateurs pour piloter la race et améliorer les conduites d'élevage. Il permettra notamment de mieux gérer la variabilité génétique en limitant la consanguinité dans les troupeaux, et de réaliser de l'assignation de parenté pour une meilleure connaissance des généalogies. Il contribuera également à la maîtrise de la situation sanitaire vis-à-vis du CAEV et/ou de la paratuberculose.

De plus, le génotypage pourra mettre en évidence des signes génétiques de croisement et déterminer le pourcentage d'appartenance à la race de chaque animal.

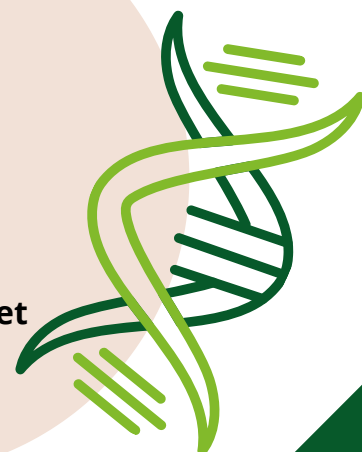
Cela permettra également l'optimisation du choix des mères à boucs sur la base de l'ensemble des données des contrôles de performances et des génotypages.



L'objectif à terme est d'avoir un programme de sélection piloté avec l'appui des outils génomiques.

Le projet se décompose en plusieurs volets :

- Etude de la variabilité génétique avec la gestion de la consanguinité, l'appartenance raciale et l'assignation de parenté ;
- Etude sanitaire :
 - La résistance au CAEV et à la paratuberculose,
 - La résilience face aux strongles gastro-intestinaux.
- Etude des performances laitières (quantité et qualité), fromageabilité et conformation mammaire.



AOP FESTIVAL

Du 14 au 16 novembre, le Syndicat de l'AOP Brocciu a participé à l'AOP Festival organisé à Paris par le Comité National des Appellations d'Origine Laitières (CNAOL). Cet événement national a rassemblé les 51 AOP laitières françaises, devenant une véritable vitrine de la richesse fromagère de nos territoires.

Au cœur de Paris, plus de 16 000 visiteurs — amateurs, professionnels ou simples curieux — sont venus découvrir, déguster et échanger autour des fromages d'exception.

Pour le Brocciu, c'était l'occasion de mettre en avant son authenticité, son lien au territoire corse et le savoir-faire ancestral des éleveurs.

Les six grands stands régionaux regroupaient les différentes AOP par zone géographique. Le Brocciu était présenté aux côtés d'autres appellations du sud-est : Fourme de Montbrison, Picodon, Rigotte de Condrieu, Banon et Bleu du Vercors-Sassenage. Une belle opportunité pour faire rayonner le patrimoine de la région et la spécificité de notre fromage corse.

L'événement proposait aussi des ateliers culinaires avec des chefs, des dégustations à l'aveugle et des animations pédagogiques qui ont su captiver le public tout au long du week-end.

Pour le Syndicat, cette participation avait un objectif clair : promouvoir le Brocciu — son origine, son mode de fabrication unique à base de lactosérum, les races locales qui le rendent possible, et les valeurs de transmission qu'il incarne.



*L'IL OCC s'impegna à prò di
l'agricultura corsa è di a so filiera.
Simu disponibili è à l'ascolta d'ognunu,
per u bè cumunu è u sviluppu d'ogni
splutazione.
Ùn esitate manc' appena, voi attori di a
filiera, chjamate o passate à vede ci !*

**Interprofession Laitière Ovine et
Caprine de Corse
Station Expérimentale d'Altiani
20270 ALERIA**

**www.ilocc-corse.com
Mail : ilocc.secretariat@gmail.com
Tel : 06 74 64 08 07 - 09 75 87 03 25**



Nous suivre sur nos réseaux

